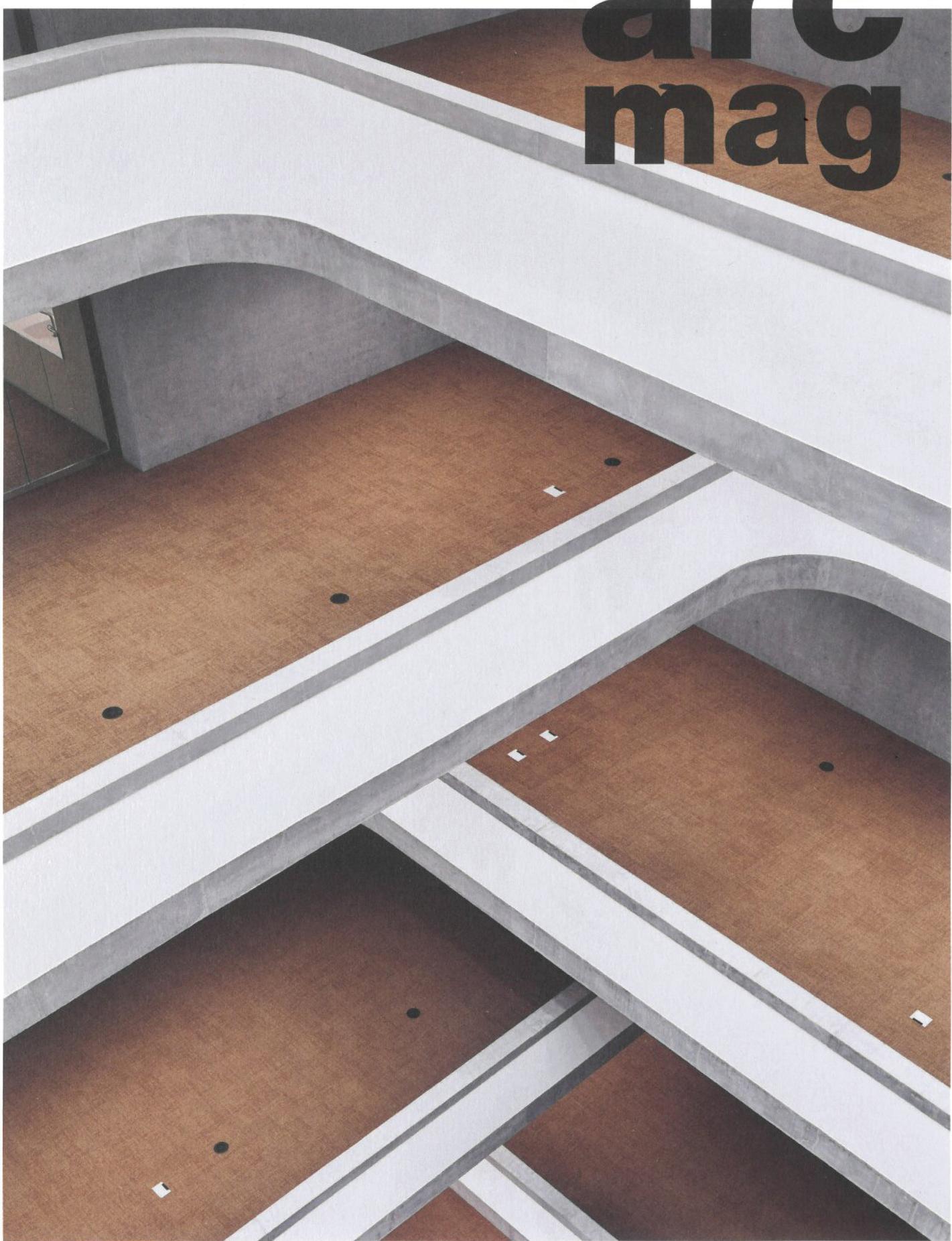


2022-5 | CHF 28.-

baudokumentation.ch batidoc.ch

**arc  
mag**



## **BACK TO THE OFFICE?**

Valerio Olgiati | Christ & Gantenbein | Berrel Kräutler Architekten | Boltshauser Architekten

Einladung zum nächsten Arc Afterwork

# WACHGEKÜSST

Invitation au prochain Arc Afterwork

Text | Texte  
Jörg Himmelreich

An der Architektur der 1970er-Jahre scheiden sich die Geister. Doch gleich, wie man zu Bauwerken aus dieser Zeit steht: Ein halbes Jahrhundert nach ihrer Errichtung müssen viele von ihnen instand gesetzt werden. Oft fällt die Entscheidung zugunsten dem Ersatz statt zur Renovation aus. Doch das muss nicht sein und kann im Angesicht der Klimakrise auch immer weniger verantwortet werden. Dass Bauten aus dieser Zeit ein zweites Leben eingehaucht werden kann und was dabei die besonderen Herausforderungen aber auch Potenziale sind, zeigen zehn Architekt\*innen anhand flotter Kurzvorträge am 15. September beim Arc Afterwork in Basel auf.

Auffällig oft wurden der Redaktion in den letzten Monaten Dossiers über Umbauten und Sanierungen von Gebäuden aus der Zeit der Nachkriegsmoderne und speziell der 1970er-Jahre zugesandt. Das lässt aufhorchen, schien doch in der Schweiz für einige Jahre Abbrechen und Ersetzen – meist begründet mit energetischen Defiziten und dem Wunsch nach mehr Dichte – das Mittel der Wahl zu sein. Häufig sind es jedoch vor allem ästhetische Präferenzen beziehungsweise Aversionen, welche die Entscheidungen zum Abreissen befeuern. Denn vielen Laien gelten die 1970er-Jahre als «Epoche des schlechten Geschmacks». Und auch in der Architekturgeschichte der Schweiz klafft an dieser Stelle ein eigenwilliges schwarzes Loch: Die meisten Narrationen springen von der klassischen Moderne unmittelbar zum Minimalismus der 1990er-Jahre. Dabei hat diese Dekade – auch in der Schweiz – wichtige Protagonisten und wegweisende Arbeiten hervorgebracht: Walter Maria Förderer, Esther und Rudolf Guyer und Max Schlup sind nur einige der zahlreichen Architekt\*innen dieser Zeit, die darauf warteten, wiederentdeckt zu werden.

## AUFBRUCH ...

Im Rückblick auf die 1970er-Jahre werden vor allem Grosssiedlungen als ihr bauliches Erbe wahrgenommen. Diese wurden schon zu ihrer Entstehungszeit häufig als monoton und einfallslos kritisiert. Grosswohngebäude boten zwar den dringend benötigten günstigen Raum für die Boomer; oft fehlten ihnen aber öffentliche Infrastrukturen. Kritiker wie Rolf Keller gingen gar so weit,

# SECONDE VIE

*Les avis sur l'architecture des années 1970 sont partagés. Mais quelle que soit votre opinion sur les ouvrages de cette époque, un fait demeure: 50 ans après leur réalisation, bon nombre d'entre eux doivent être remis en état. Souvent, la décision prise favorise le remplacement plutôt que la rénovation. Mais cela ne doit pas être inévitable et il devient toujours plus difficile d'assumer de telles décisions. Lors d'un Arc Afterwork qui se tiendra le 15 septembre à Bâle, dix architectes – femmes et hommes – montreront, avec de brefs exposés-rapides, comment insuffler une seconde vie aux constructions de cette époque.*

Ces derniers mois, la rédaction a très souvent reçu des dossiers sur des transformations et assainissements de bâtiments issus de l'époque du Mouvement moderne de l'après-guerre. Et dans ces envois, les dossiers des années 1970 occupent une grande place. Cela donne à réfléchir, car en Suisse, il semble que, pendant quelques années les travaux de démolition et de remplacement étaient la méthode privilégiée. Toutefois, ce sont surtout des préférences esthétiques qui alimentent les décisions de démolition. Car pour bon nombre de non-initiés, les années 1970 sont considérées comme l'«époque du mauvais goût». Et dans l'histoire de l'architecture de la Suisse, on repère ici un curieux trou noir: la plupart des récits proviennent en effet des modernes classiques, à savoir des architectes qui ont œuvré immédiatement après le minimalisme des années 1990. Relevons que cette décennie – en Suisse également – a donné naissance à des protagonistes importants et à des travaux pionniers: Walter Maria Förderer, Esther et Rudolf Guyer, et Max Schlup ne sont que quelques-uns parmi les nombreux architectes de cette période qui attendent d'être redécouverts.

## NOUVEAU DÉPART ...

Rétrospectivement, ce sont surtout les grands lotissements d'habitation qui sont perçus comme l'héritage architectural des années 1970. Déjà lors de leur édification, ils avaient été souvent critiqués comme étant monotones et dépourvus d'idées. Les grands immeubles résidentiels offraient certes l'espace dont avaient urgemment besoin les «boomers»; mais les infrastructures publiques leur

das gesamte Baugeschehen der Zeit als «Umweltzerstörung» zu geisseln – dies auch wegen der Fixierung auf den privaten Automobilverkehr und den entfesselten Kräften der Bauspekulation.

Dabei waren die 1960er- und 1970er-Jahre eine Zeitspanne, die geprägt war von wirtschaftlichen Aufschwung und schnellem Wachstum, in der eine allgemeine Aufbruchsstimmung herrschte. Es war eine Phase der Umbrüche, Öffnungen und Experimente – kulturell ganz allgemein, aber auch in Bezug auf die Architektur im Besonderen. Werte, Normen und Lebensmodelle wandelten sich. Neue Formen des Zusammenlebens wurden möglich, ausprobiert und ihnen mitunter auch architektonisch Raum gegeben. Die Raumfahrt beflogte und inspirierte auch das Bauen. Die Architektur wurde heroischer, poröser und optimistischer. Mit grosser Geschwindigkeit wurden Wohnungen, Schulen, Universitäten, Theater, Museen und Infrastrukturbauten errichtet.

Oft griffen die Bauten dieser Zeit in die Landschaft aus, motivierten die Nutzer\*innen in ihrer Freizeit nicht mehr in der bürgerlichen Stube zu hocken, sondern stattdessen hinauszugehen und sich neue Horizonte zu erschliessen. Viele Schulen der Zeit, die als lose Gruppe von Pavillons in die Topografie hineinkomponiert wurden, zeugen noch heute von diesen Konzepten. Die Werte des Wohlfahrtsstaates und das Ideal der Chancengleichheit wurden durch üppige öffentliche Räume wie Plätze, breite Freitreppenanlagen oder künstliche Wasserlandschaften ausgedrückt.

## ... UND KRISE

Es sind vor allem kulturelle Setzungen, die man aus der Architektur einer Epoche – bewusst oder unterbewusst – herausliest und wertet. Und genau das mag die ambivalenten – meist negativen – Bewertungen der Artefakte aus dieser Zeit im Rückblick begünstigt haben. Denn die Ölkrise von 1973 und 1979 führten zu ökonomischen und kulturellen Depressionen. Der Club of Rome prognostizierte 1972 «die Grenzen des Wachstums» und es breitete sich die Angst aus, dass die globalen Rohstoff- und Wohlstandsquellen versiegen könnten. Terrorismus, der Kalte Krieg und eine wachsende Arbeitslosigkeit führten – vor allem in Europa – zu einem konservativen Backswing. Was zuvor als Aufbruch schien, wirkte in diesem neuen Licht als Krise, als Symptome eines kulturellen Verfalls.



faisaient fréquemment défaut. Des critiques de l'architecture comme Rolf Keller sont même allés jusqu'à fustiger la totalité de la production architecturale de l'époque en la qualifiant de «destruction de l'environnement» – et ce, aussi à cause de la fixation de l'époque sur le trafic automobile privé, et parce qu'on avait encouragé à ce moment-là les forces débridées de la spéculation foncière. Mais les années 1960 à 1970 ont été une période marquée par l'essor économique et la croissance rapide où prédominait une ambiance de nouveau départ. C'était une phase de bouleversements, d'ouvertures et d'expérimentations sur le plan culturel, mais aussi en ce qui concerne l'architecture en particulier. Les valeurs, les normes et les modèles de vie changeaient. De nouvelles formes du vivre-ensemble devenaient possibles; elles étaient expérimentées, et on leur donnait parfois une forme architectonique. L'architecture devenait plus héroïque, plus poreuse et plus optimiste. On bâtissait à grande vitesse des logements, des écoles, des universités, des théâtres, des musées et des bâtiments d'infrastructures.

Souvent, les constructions de cette période incitaient les utilisatrices et les utilisateurs à ne plus rester assis dans leur salon bourgeois pendant leur temps libre pour sortir dehors et découvrir de nouveaux horizons. De nombreuses écoles de cette époque, qui avaient été disposées comme un groupe de pavillons dispersés dans la topographie, témoignent encore aujourd'hui de ces idées. Les valeurs de l'Etat-providence et l'idéal de l'égalité des chances étaient exprimés par de généreux espaces publics comme de vastes places, ou de larges cages d'escaliers.

## ... ET CRISE

Ce sont surtout les contextes culturels que nous interprétons et évaluons à partir de l'architecture d'une époque. Et c'est précisément ce qui a pu favoriser rétrospectivement les évaluations ambivalentes – la plupart étant négatives – des artefacts provenant de cette période. Car les crises pétrolières de 1973 et 1979 ont entraîné des dépressions économiques et culturelles. Le Club de Rome avait prédit en 1972 «les limites à la croissance», et la peur d'un tarissement généralisé des matières premières mondiales et des sources de la prospérité se répandait au sein du grand public. Le terrorisme, la guerre froide et la hausse du chômage ont engendré un mouvement conservateur de retour de balancier. De ce nouveau point de vue, ce qui semblait être auparavant un nouveau départ faisait l'effet d'une crise, et était interprété comme une illustration des symptômes d'une décadence culturelle.

Die Energiekrise und die Krise der modernen Architektur fielen zeitlich zusammen. Rolf Keller klagte 1973 das «Bauen als Umweltzerstörung» an und der Club of Rome prognostizierte 1972 «Die Grenzen des Wachstums».

La crise énergétique et la crise de l'architecture moderne coïncidèrent dans le temps. En 1973, Rolf Keller dénonçait «la construction comme destruction de l'environnement», et le Club de Rome prévoyait en 1972 «les limites de la croissance».



Beim Arc Afterwork werden zehn Architekt\*innen über ebenso viele Umbauten sprechen. | Lors de l'Arc Afterwork, dix architectes parleront d'autant de transformations.

**1 Marcel Baumgartner | Marcel Baumgartner Architekten**

Sanierung und Erweiterung Schulanlage Röhrliberg, Cham (Foto: Roland Bernath)

**2 Tim Seidel | BHSF Architekten**

Umnutzung und Erweiterung eines Lagers zum Wohnhaus, Holligerhof 8, Bern (Foto: Jürgen Beck)

**3 Roger Schärer | Schmid Schärer Architekten**

Kindergarten «Alte Post», Hunzenschwil

(Foto: Jason Klimatsas)

**4 Yves Schihin | Oxid Architekten**

Renovation und Erweiterung Schulhaus Sonnenberg, Adliswil (Foto: René Dürr)

**5 Miyuki Inoue | Hull Inoue Radlinsky Architekten**

Katholisches Pfarrzentrum, Zollikon  
(Foto: Roger Frei)

**6 Sonja Grigo | Grigo Pajarola Architekten**

Umbau und Aufstockung Schulgebäude Plantahof, Landquart (Foto: Seraina Wirz)

**7 Roman Singer | Singer Baenziger Architekten**

Erweiterung einer Alterssiedlung, Arbon  
(Foto: Christian Senti)

**8 Philippe Müller | AM Architects**

Umbau von drei Wohnhochhäusern, Rotkreuz Highlife

**9 Marianne Baumgartner | Camponovo Baumgartner**

Pour Denise, Umbau einer Wohnung, Biel  
(Foto: Karl Naraghi)

**10 Simon Chessex | Lacroix Chessex Architectes**

Aufstockung eines Wohnhauses an der Rue de Lausanne, Genf (Foto: Olivier di Giambattista)

## HISTORY REPEATING

Rohstoffknappheit, wachsende soziale Ungleichheit und apokalyptische Umweltkrisen: Diese Bedrohungen kommen uns derzeit unangenehm bekannt vor. Allem voran die Erderwärmung hat die kritischen Themen der 1970er-Jahre erneut aufs Tapet katapultiert. Um den Treibhauseffekt – verursacht durch eine steigende CO<sub>2</sub>-Konzentration in der Atmosphäre und in den Meeren – zu verlangsamen, müssen die Emissionen möglichst schnell und drastisch reduziert werden.

Dazu hat sich auch die Schweiz verpflichtet. Bis zum Jahr 2050 soll sie «netto null» bezüglich ihrer Kohlendioxid-Emissionen sein – so hat es der Bundesrat im August 2019 beschlossen. Doch wie soll es gelingen, binnen drei Jahrzehnten das System so umzugestalten, dass nicht mehr CO<sub>2</sub> ausgestossen wird, als es die natürlichen und technischen Speicher aufnehmen können?

Das Heizen und Kühlen von Gebäuden ist derzeit für 40 Prozent der CO<sub>2</sub>-Emissionen verantwortlich. Die klimatische Ertüchtigung des Gebäudeparks und das Einbringen möglichst CO<sub>2</sub>-neutraler Energiegewinnungen ist daher noch immer eine wichtige Aufgabe. Aber auch das Bauen selber muss in den Blick genommen werden. Weil Abriss und Neubau in der Schweiz derzeit 85 Prozent des Abfalls verursachen und für 20 Prozent aller Kohlendioxidemissionen verantwortlich ist, ist klar, dass auch hier ein grosser Hebel und Handlungsbedarf besteht. Jährlich werden in der Schweiz 4000 Bauten abgerissen. Um dort auch künftig drastisch einzusparen, muss – wenn immer möglich – der Bestand ertüchtigt werden, statt neuzubauen. Und Re-Use muss das Ersatzneubauen und auch das energieaufwendige Recyceln ersetzen.

## LEARNING FROM THE 70s

Die Bauten der 1970er-Jahre sind in dieser Hinsicht dreifach interessant: Zum einen schlicht als Baumaterialspeicher, mit dem man weiterarbeiten kann – beziehungsweise muss. Zum anderen, da bei steigenden Temperaturen die Verzahnung des Gebauten mit der Landschaft wieder ein grösseres Thema wird. Künftig wird die Frage, wie wir Gebäude und Städte im Sommer kühlten, beziehungsweise ein zu starkes Aufheizen vermeiden können, an Bedeutung gewinnen. Und drittens könnte es sich lohnen, zu reflektieren, wie die Architekt\*innen auf die Krisen vor 50 Jahren reagiert haben.

Macht man eine Auslegeordnung der jüngsten Renovationen und Umbauten von Gebäuden aus den 1970er-Jahren, dann zeigen sich bemerkenswerte architektonische Qualitäten, die für die aktuelle Debatte von Wert sein könnten – allem voran bezogen auf das beschriebene notwendige Verweben von Architektur und Landschaft, aber auch in Bezug auf kompakte, clevere Grundrisse und Typologien.

## L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

Pénurie de matières premières, inégalités sociales croissantes et crises environnementales apocalyptiques: ces menaces nous paraissent aujourd’hui désagréables et familiaires. Le réchauffement terrestre a surtout remis une nouvelle fois sur le tapis les thèmes d’importance critique des années 1970. Afin de ralentir les conséquences des gaz à effets de serre – causés par une augmentation de la concentration de CO<sub>2</sub> dans l’atmosphère et dans les océans – il nous faut désormais réduire drastiquement ces émissions, et le plus rapidement possible.

Pour ce faire, la Suisse a elle aussi pris des engagements. D’ici à 2050, elle doit avoir atteint le niveau de «zéro émission nette» de dioxyde de carbone – c’est ce qu’a décidé le Conseil fédéral en août 2019. Mais comment réussir, en l’espace de trois décennies, à transformer le système afin de faire sorte qu’il n’émette pas davantage de CO<sub>2</sub> que ce que les réservoirs naturels et artificiels sont capables d’absorber?

À l’heure actuelle, le chauffage et le refroidissement des bâtiments est responsable de 40 pour cent du total des émissions de CO<sub>2</sub>. L’adaptation climatique du parc des bâtiments et l’investissement dans la valorisation et la récupération énergétique la plus neutre possible en CO<sub>2</sub> constituent toujours une tâche importante. Mais il faut aussi prendre en compte l’acte de construire lui-même. Parce que la démolition et la reconstruction causent aujourd’hui 85 pour cent des déchets en Suisse et sont responsables de 20 pour cent de toutes les émissions de CO<sub>2</sub>, il est évident qu’ici aussi, il y a nécessité d’agir avec un important levier de changement. Chaque année, 4000 bâtiments sont démolis en Suisse. Afin d’économiser drastiquement à l’avenir dans ce domaine également, il faut adapter l’existant au lieu de reconstruire. Et la réutilisation doit remplacer la nouvelle construction de remplacement.

## APPRENDRE DES ANNÉES 70

Les constructions des années 1970 sont intéressantes à un triple titre: primo, tout simplement en tant que réservoirs de matériaux de construction avec lesquels on peut – ou l’on doit – continuer de travailler. Secundo, parce qu’avec la hausse des températures, l’intégration du bâti dans le paysage est un sujet qui redevient un thème important. À l’avenir, la question de savoir comment nous pourrons refroidir des bâtiments et des villes, ou comment éviter un trop fort réchauffement, gagnera encore en importance. Et tertio, parce qu’il pourrait valoir la peine de réfléchir à la manière dont les architectes ont réagi aux crises il y a 50 ans.

Si nous dressons un état des lieux des rénovations et transformations les plus récentes de bâtiments issus des années 1970, on constate la présence de qualités architectoniques remarquables qui pourraient s’avérer précieuses pour le débat actuel – surtout pour ce qui



Wir haben uns in falscher Sicherheit gewöhnt. Bruno Latour machte 2020 in der Aufsatzsammlung «Kampf um Gaia» deutlich, dass die Erde ein fragiles System ist, bei dem alle Teile im Gleichgewicht sein müssen.

Nous nous sommes laisser bercer par un faux sentiment de sécurité. En 2020, Bruno Latour a clairement indiqué dans le recueil d’essais «Kampf um Gaia» que la Terre est un système fragile dont toutes les parties doivent être en équilibre.

## SCHATTENSEITEN

Doch müssen im Rahmen einer Reflexion der Architekturen der 1970er auch problematische konstruktive Aspekte besprochen werden: Gebäude aus dieser Zeit weisen typische Mängel auf. Konstruktiv bedingte Schäden und Materialversagen zwingen zum Handeln. Mittunter müssen gesundheitsschädliche Substanzen entfernt werden. Häufig sind feuchte Keller, Außenwände mit schlechten Dämmwerten, einfachverglaste Fenster, minimaler konstruktiver Schallschutz, Wärmebrücken bei auskragenden Bauteilen, Abplatzungen bei Sichtbeton und weitere Probleme zu lösen.

## INS DETAIL GEHEN

Um den Potenzialen und Problemen von Bauten der 1970er-Jahre nachzuspüren, wurden zum nächsten Arc Afterwork in Basel zehn Architekt\*innen eingeladen, Umbauprojekte von Gebäuden aus den 1970er-Jahren vorzustellen. Sie stellen sowohl Probleme als auch Potenziale dar. Der beschriebene historische, konstruktive und politische Hintergrund soll der Nährboden sein, auf dem eine Neubewertung stattfinden kann. Gezeigt werden einige Schul- und Wohnbauten, aber auch Umnutzungen von Infrastrukturgebäuden.

Folgen Sie dem Link mittels QR-Code zum Online-Anmeldeformular und sichern Sie sich Ihr gratis Ticket für den Event in der Halle 7. Los geht es um 17.30 Uhr mit einem Apéro. Die Kurvvorträge dauern bis 20 Uhr. Danach gibt es ein Flying Dinner, bei dem Sie mit Kolleg\*innen und den Industriepartnern des Events weiter über das Thema Umbauen beraten können.

Wir freuen uns auf Sie!



Sichern Sie sich Ihren Platz auf baudokumentation.ch  
Résévez votre place sur batidoc.ch

est de la description de l’entrelacement nécessaire entre architecture et paysage, mais aussi lorsqu’il s’agit de plans et typologies intelligents.

## REVERS DE LA MÉDAILLE

Toutefois, dans le cadre d’une réflexion sur les architectures des années 1970, il faut aussi discuter des aspects problématiques de la construction: les bâtiments de cette époque présentent en effet certains défauts typiques. Les dommages dus à la construction et les échecs liés aux matériaux nous forcent à agir. Il faut parfois éliminer des substances toxiques pour la santé. On rencontre souvent des caves humides, des murs extérieurs avec de mauvais coefficients d’isolation, des fenêtres à simple vitrage, une protection anti-bruit minimale, des ponts de chaleur de composants en saillie, des écaillages de béton apparent, et quelques autres problèmes à résoudre.

## ALLER DANS LE DÉTAIL

Afin d’étudier de manière approfondie les potentiels et les problèmes des ouvrages des années 1970, dix architectes ont été invités au prochain Arc Afterwork à Bâle pour vous présenter des projets de transformation de bâtiments des années 1970. La description de l’arrière-plan historique, architectural et politique vise à nourrir les réflexions qui permettront de réévaluer cette période. Quelques écoles et quelques constructions résidentielles, mais aussi des changements d’affectation de bâtiments d’infrastructures, illustreront ces propos.

Scannez le QR code qui vous mènera au formulaire d’inscription en ligne, et réservez votre ticket gratuit pour cet événement qui aura lieu dans la halle 7. Les brefs exposés dureront jusqu’à 20 heures. Il y aura ensuite un apéritif dinatoire où vous pourrez poursuivre les discussions sur le thème des transformations avec des collègues et des partenaires du secteur.

Nous nous réjouissons de votre participation!